Nevers, CTSD du 5 février 2019

Madame le Directeur Académique,

Mesdames, messieurs les membres du CTSD,

notre soutien aux collègues et aux proches de notre collègue décédée après une longue maladie. Nous saluons également son investissement malgré ses problèmes de santé.

A la parution de la répartition par académie des mesures budgétaires pour la rentrée 2019, nous avons découvert un affichage en trompe l'œil, laissant croire à une hausse des moyens dans le premier degré. Mais pour l'UNSA Education les moyens alloués au 1^{er} degré sont insuffisants au regard des besoins identifiés sur le terrain.

La communication du gouvernement est symptomatique d'un manque de courage à assumer ses choix budgétaires.

La déclinaison locale de ces orientations de cartes scolaires, dont nous avons eu connaissance tardivement, ne nous satisfait pas.

En effet, malgré une démographie en baisse, le projet proposé ne répond pas aux priorités ministérielles et aux besoins identifiés sur le terrain :

- Achever le dédoublement voulu pour les classes de CE1 en éducation prioritaire : puisque 4 écoles sur 9 n'auront pas de moyen supplémentaire
- Améliorer les conditions d'enseignement en maternelle où les classe ne doivent pas être surchargées au regard des enjeux de réduction des inégalités dès le plus jeune âge : or, deux écoles maternelles sont menacées de fermeture et pourraient avoir des effectifs de plus de 27 par classe à la rentrée 2019
- Consolider les RASED et les dispositifs d'aides aux élèves en difficultés : un mauvais signal est donc envoyé avec le projet de suppression de 3 postes de Maître G, de 2 postes de PMQC et d'une classe ULIS.

Pour l'UNSA Education, ces mesures ne vont pas permettre l'amélioration des conditions de travail des enseignants du premier degré.

Nous notons tout de même un point de satisfaction, la préservation des écoles rurales grâce à la convention Nièvre.

Les représentants des personnels UNSA Education

Florence Pingon

Corinne Augendre

Eric Guyot

Florent Moulinet

